

La famille au théâtre : "On en voit dans les familles..."

« La famille !... On en voit dans les familles. »

— Le Jardinier, *Électre* de Jean Giraudoux

Cette remarque désabusée, presque comique dans sa formulation, résume toute l'ambiguïté et la richesse dramatique de la famille au théâtre. Elle suggère que tout — et surtout le pire — peut arriver au sein du cercle familial, car c'est là que se jouent les affrontements les plus intimes, viscéraux et révélateurs de l'être humain.

Parce que la famille est le premier théâtre de notre vie, elle offre aux comédiens un matériau puissant pour explorer les émotions, les tensions et les relations humaines.

Dans les pièces choisies, la famille prend des formes multiples :

- **Tragique et mythique** dans *Électre* (Jean Giraudoux) : les liens du sang mènent à la vengeance.
- **Absurde et enfermante** dans *Les bâtisseurs d'empire* (Boris Vian) : la famille devient une prison.
- **Réaliste et cruelle** dans *Un air de famille* (Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui) : on ne se dit rien, mais tout transparaît.
- **Bourgeoise et ridicule** dans *On purge bébé* (Georges Feydeau) : les soucis d'un enfant deviennent farce.
- **Polie mais féroce** dans *Le dieu du carnage* (Yasmina Reza) : les masques sociaux tombent.
- **Marquée par l'absence** dans *Cendrillon* (Joël Pommerat) : les liens maternels sont en creux.
- **Fantasmée et éclatée** dans *Le porteur d'histoire* (Alexis Michalik) : la famille devient une légende.